

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 21 (1880), p. 107-112

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1880__21__107_0

© Société de statistique de Paris, 1880, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI. VARIÉTÉS.

1. — Les Budgets européens.

La *Gazette de Francfort* vient de publier une intéressante étude sur l'état comparatif des budgets européens de 1865 et 1879.

En ce qui concerne les États qui formaient jadis l'empire allemand, voici quels sont les totaux budgétaires :

	1865. En millions de francs.	1879. En millions de francs.
Prusse	390.5)
Hanovre.	42.5)
Hesse.	20.3)
Schleswig-Holstein	17.5)
Nassau	10.6)
Francfort	6.0)
	<hr/> 487.4	<hr/> 858.6
Bavière.	100.1	162.2
Saxe	53.1	363.1
Wurtemberg.	38.5	67.1
Bade	31.7	43.5
Hesse.	10.2	21.3
Les autres États	82.6	135.6
Total pour l'Allemagne	<hr/> 803.6	<hr/> 1,651.6

Il ressort de ce tableau que le budget allemand s'est plus que doublé depuis l'année 1866, si pleine d'événements. D'ailleurs, l'empire allemand est devenu le plus puissant du monde. Mais comme cette situation ne doit pas être seulement considérée comme l'unique et dernier but de tous les efforts qui ont été faits dans ce sens, mais plutôt comme un moyen d'atteindre d'autres buts plus élevés, la question suivante s'impose d'elle-même :

Est-ce que la prospérité de tout un peuple s'est accrue dans de telles proportions que ce même peuple puisse supporter, au bout de quatorze années, une somme d'impôts plus que double de ce qu'il supportait, et cela sans qu'il se soit produit des besoins plus considérables qu'auparavant ? Malgré les cinq milliards qui ont été payés à l'Allemagne, il est permis d'en douter.

Voici maintenant les chiffres des budgets de tous les États d'Europe arrêtés en 1865 et en 1879 :

	1865. En millions de francs.	1879. En millions de francs.
Allemagne	796.2	1,651.2
Autriche-Hongrie	1,501.0	1,531.2
France	2,362.5	2,980.0
Grande-Bretagne	1,687.5	2,137.5
Russie.	1,090.0	2,687.5
Italie	907.6	1,412.7
Espagne	656.3	752.5
Pays-Bas.	185.0	255.0
Belgique.	170.0	271.1
Danemark	37.5	58.5
Suède.	52.5	112.5
Norvège.	27.5	70.0
Portugal.	112.5	175.0
Grèce.	26.2	53.7
Turquie	310.0	325.0
États tributaires turcs	28.7	131.2
Suisse.	18.7	42.5
Totaux.	<hr/> 9,970.0	<hr/> 14,646.2

On voit, d'après ces chiffres, que les budgets des États européens ont augmenté dans une proportion considérable, mais dans aucun pays cette augmentation n'a été aussi forte qu'en Allemagne et en Russie, abstraction faite de certains États secondaires où cette élévation d'impôt s'est trouvée nécessaire. On est surpris de voir que les charges de la France se sont accrues dans une proportion moindre, et pourtant la guerre de 1870-1871 a légué à la France une charge de plus de 600 millions.

Au point de vue militaire (armées de terre et de mer), voici les chiffres de 1865 et de 1879 :

	1865.	1879.
	En millions de francs.	En millions de francs.
Allemagne.	247.2	533.7
Autriche-Hongrie.	287.5	278.7
France	445.0	675.0
Grande-Bretagne.	675.0	806.2
Russie	547.5	912.5
Italie.	288.7	231.2
Espagne.	150.0	150.0
Pays-Bas	46.2	73.7
Belgique	36.2	47.5
Danemark.	11.2	22.5
Suède	20.0	32.5
Norvège.	8.7	13.7
Portugal	25.0	45.0
Grèce.	7.5	15.0
Turquie.	120.0	125.0
États tributaires turcs	15.0	47.5
Suisse	8.7	13.7
Totaux	2,940.0	4,023.7

Dans aucun pays, le budget militaire n'est relativement plus élevé qu'en Allemagne ; celui de la France doit seul être excepté, en raison des charges que tous les États européens se sont imposées pour améliorer leur système militaire.

Si l'Italie est restée en arrière, cela tient à ce qu'elle a dû adopter un système en rapport avec l'élasticité de son budget.

Voici maintenant un aperçu des dettes de tous les États d'Europe :

	1865.	1879.
	En millions de francs.	En millions de francs.
Allemagne.	3,206.2	5,500.0
Autriche-Hongrie.	7,737.5	10,531.2
France	13,900.0	20,625.0
Grande-Bretagne.	20,212.5	19,056.2
Russie	5,200.0	15,000.0
Italie.	4,575.0	10,212.5
Espagne.	5,250.0	13,125.0
Pays-Bas	2,175.0	2,050.0
Belgique	625.0	1,155.0
Danemark.	237.6	256.2
Suède	112.2	300.0
Norvège.	47.5	131.2
Portugal	1,000.0	2,062.5
Grèce.	181.3	500.0
Turquie.	1,200.0	6,250.0
États tributaires turcs	5.0	525.0
Suisse	3.7	35.0
Totaux.	65,668.8	108,115.0

L'Angleterre et les Pays-Bas sont les seuls de tous les États européens qui aient vu diminuer leur dette. Les autres États militaires, tels que la France, la Russie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, l'Espagne, la Turquie, etc., ont tous vu, au contraire, leurs dettes augmenter dans d'énormes proportions.

2. — Les Banques françaises en 1879.

I. BANQUES DE PARIS.

Les banques occupent une place si considérable dans le mouvement financier du pays, et cette place est destinée à s'étendre dans des limites si importantes et si imprévues, qu'il nous paraît important d'en faire connaître le mouvement. A cet égard, nous ne pouvons trouver une meilleure source d'informations que la *Revue de la finance et de l'industrie* fondée et si remarquablement dirigée par M. Edouard Badon-Pascal, membre de la Société des Économistes de Paris, et membre correspondant de l'Institut des actuaires de Londres.

Le tableau suivant présente les résultats des recherches de ce savant pour 16 banques, du 1^{er} octobre au 31 décembre 1879. On ne peut se dissimuler tout ce qui manque à ce tableau, relatif exclusivement aux banques établies à Paris ou y ayant des succursales. Toutefois, tel qu'on a pu le constituer, on ne peut en méconnaître l'intérêt.

On sera peut-être surpris de ne pas y voir figurer plusieurs des établissements de crédit les plus importants de Paris, tels que :

La Banque d'escompte, capital 100 millions.

La Banque hypothécaire, capital 100 millions.

La Société des immeubles de Paris, capital 125 millions.

La Société foncière lyonnaise, capital 50 millions.

C'est que ces quatre banques ne datent que d'une année; elles n'ont obtenu que des résultats sans grande importance : en tout cas, elles n'ont pas encore publié leur compte rendu.

En ce qui concerne les banques principales, elles ont été classées selon l'importance de leurs capitaux de fondation.

Le tableau que nous publions offre des variations intéressantes :

Ainsi : 1^o en ce qui concerne les dépôts et comptes courants, la *Banque de France* perd 50 millions; le *Crédit industriel* en perd 27 et le *Comptoir d'escompte* en perd près de 20. Au contraire, le *Crédit foncier*, la *Société générale*, le *Crédit lyonnais*, la *Société des Dépôts*, ont vu accroître les leurs. Le *Crédit lyonnais* notamment a dépassé 300 millions de dépôts, ce qui est un chiffre très-considérable.

2^o Les portefeuilles ont également augmenté pour quelques banques : la *Banque de France*, le *Crédit lyonnais*, le *Comptoir d'escompte*; diminution pour la *Société générale*.

Situation des banques françaises

BANQUES				
BANQUES.	CAPITAL social.	CAPITAL versé.	ENCAISSE. Décembre.	DÉPÔTS et compt. courants (octobre).
Banque de France	182,000,000	182,000,000	1,991,000,000	778,000,000
Crédit foncier	130,000,000	65,000,000	5,900,000	79,000,000
Société générale	120,000,000	60,000,000	22,500,000	261,000,000
Crédit lyonnais	100,000,000	50,000,000	37,200,000	295,000,000
Comptoir d'escompte	80,000,000	80,000,000	9,200,000	257,000,000
Société des dépôts	80,000,000	20,000,000	10,900,000	88,000,000
Société financière	80,000,000	40,000,000	2,000,000	19,500,000
Banque Paris et Pays-Bas	62,500,000	62,500,000	»	17,300,000
Crédit industriel	60,000,000	15,000,000	2,700,000	111,000,000
Union générale	50,000,000	12,500,000	2,400,000	43,900,000
Crédit mobilier	40,000,000	40,000,000	3,300,000	18,200,000
Crédit mobilier espagnol	30,000,000	30,000,000	»	40,000,000
Banque parisienne	20,000,000	10,000,000	3,300,000	4,300,000
Banque de l'Algérie	10,000,000	10,000,000	25,000,000	21,000,000
Sous-comptoir des entrepreneurs	5,000,000	5,000,000	»	»
Banque franco-égyptienne	25,000,000	12,500,000	»	»

BANQUES		
BANQUES.	CAPITAL social.	CAPITAL versé.
Société lyonnaise de dépôts et comptes courants	40,000,000	10,000,000
Banque marseillaise de crédit industriel et commercial	40,000,000	10,000,000
Comptoir d'escompte de Reims	6,000,000	3,000,000
Banque Devilder, à Lille	10,000,000	5,000,000
	<u>96,000,000</u>	<u>28,000,000</u>

Ces chiffres, pris dans leur ensemble, révèlent une situation excellente. La crise d'octobre 1879, les règlements des blés américains n'ont, en aucune manière, diminué le crédit, non plus que les ressources de nos grandes banques. Elles constituent aujourd'hui des établissements de crédit et des instruments d'affaires de premier ordre. De là, la fermeté et même la progression des cours de leurs actions. Il ne faut pas oublier que les cours portés au tableau sont ceux du 31 décembre dernier.

D'après les chiffres ci-dessus, au 31 décembre dernier, dans les seize banques portées au tableau, voici quels sont les résultats généraux des encaisses du portefeuille et des capitaux :

- Capitaux versés : 694,500,000 fr.
- Encaisse : 2,115,400,000 fr.
- Dépôts et comptes courants : 1,978,200,000 fr.
- Réserves : 200,800,000 fr.
- Portefeuilles : 1,711,500,000 fr.

Dans le portefeuille ne sont compris que les effets de commerce, et les valeurs de toute sorte ont été laissées de côté. C'est là un *desideratum* que le rédacteur de la *Revue* se propose de combler dans un prochain article.

(octobre à décembre 1879).

DE PARIS.

DÉPÔTS et compt. courants (décembre).	RÉSERVES.		PORTFEUILLE.		COURS DES ACTIONS.	
	Octobre.	Décembre.	Octobre.	Décembre.	Octobre.	Décembre.
725,000,000	36,000,000	36,500,000	701,000,000	777,500,000	3,200 ^r	3,270 ^r
82,700,000	55,000,000	51,000,000	»	220,000,000	1,025	1,050
269,300,000	13,000,000	13,200,000	425,000,000	109,500,000	557	550
308,900,000	24,000,000	24,000,000	91,000,000	116,900,000	890	875
238,600,000	20,000,000	20,000,000	157,000,000	194,200,000	880	880
92,200,000	8,700,000	8,700,000	100,000,000	107,400,000	635	705
19,500,000	3,600,000	3,600,000	7,300,000	7,300,000	»	562
17,300,000	2,000,000	3,000,000	10,400,000	10,400,000	800	872
86,100,000	7,000,000	7,000,000	78,000,000	80,900,000	725	700
43,900,000	»	»	18,000,000	18,000,000	»	750
18,200,000	1,300,000	1,300,000	2,400,000	2,400,000	»	740
40,000,000	8,000,000	8,000,000	»	»	»	650
4,300,000	5,000,000	5,000,000	2,300,000	2,300,000	»	600
1,000,000	6,000,000	6,000,000	48,000,000	48,000,000	»	1,670
20,700,000	20,700,000	7,000,000	2,700,000	2,700,000	»	275
10,500,000	»	6,500,000	»	14,000,000	»	708

PROVINCIALES.

ENCAISSE.	DÉPÔTS et comptes courants.	PORTFEUILLE.	RÉSERVE.	VALÉUR des actions.
2,500,000	49,800,000	32,700,000	7,500,000	»
973,000	36,000,000	25,200,000	5,000,000	»
1,500,000	19,800,000	15,800,000	700,000	»
856,000	16,000,000	12,000,000	37,000	»
5,829,000	121,600,000	85,700,000	13,237,000	»

II. BANQUES PROVINCIALES.

On aurait voulu pouvoir donner sur les banques provinciales des renseignements aussi complets que sur les banques de Paris, mais l'œuvre est très-difficile : le temps seul permettra d'obtenir les documents nécessaires. Le tableau ci-dessus contient le compte rendu de quatre banques provinciales importantes.

Ce qui frappe dans ce tableau, c'est l'extrême importance des dépôts s'élevant pour les quatre banques à plus de 121 millions, et le chiffre élevé du capital social formant 96 millions.

BANQUES D'ÉMISSION.

A côté des grandes banques, il existe à Paris un certain nombre d'établissements de crédit qui peuvent figurer au nombre des banques, mais qui ne peuvent être placées à côté des autres, ni être mises en parallèle.

Nous ne pouvons que rappeler les noms de ces établissements et leur capital social. La plupart d'entre eux ne publient pas ou n'ont pas publié de compte rendu, ce sont :

1. Le Crédit général français, capital 20 millions.
2. La Banque nationale, capital 30 millions.
3. La Société nouvelle de banque et de crédit, capital 20 millions.

4. La Société générale française de crédit, capital 6,500,000 fr.
5. La Société française financière, capital 6 millions.
6. La Banque de prêts à l'industrie, capital 6 millions.
7. La Caisse générale des reports, capital 5 millions.
8. La Rente foncière, capital 25 millions.
9. La Banque générale de crédit, capital 10 millions.

BANQUES NOUVELLES.

Enfin, il s'est fondé dans ces derniers mois de nouvelles banques, qui ont à peine commencé leurs opérations, mais dont nous ne pouvons qu'indiquer les noms :

1. Banque générale de Paris, capital 32 millions.
2. Caisse financière et commerciale, capital 6 millions.
3. Compagnie générale des gaz, capital 20 millions.
4. Société des eaux et de l'éclairage, capital 50 millions.
5. La Banque russe et française, capital 25 millions.

Nous donnons ces détails afin d'indiquer les diverses formes du mouvement des banques à Paris en 1879.

Il est évident qu'avec le temps il se fera un tassement et comme une sorte de sélection entre tous ces établissements nouveaux, et que ceux-là seuls survivront et mériteront d'être qualifiés de banques qui édifieront entièrement le public sur leurs affaires.

Les banques doivent être, comme la demeure du sage d'autrefois, des maisons de verre.

(Numéro de mars 1880 de la *Revue de la finance et de l'industrie*.)